

Zemma, contribution à l'art (en) objectif

Mai 2016

Zemma, atelier-galerie

Un ancien gymnase d'une superficie globale de 200 m² comprend aujourd'hui un atelier et une galerie. Installée sur 80 m², à l'entresol d'un immeuble à proximité du Vieux Port de Marseille, la galerie dispose d'un équipement lumière de qualité professionnelle et d'une capacité d'exposition pouvant s'adapter à différents projets artistiques.

Dans le cadre de la réalisation d'une topographie d'artiste, la galerie Zemma met à disposition une imprimante laser pour des tirages de 110 cm de large. Un exemplaire de cette topographie restera la propriété de l'atelier-galerie Zemma et vient constituer la Topothèque du projet Zemma.

L'art en objectif

Les interventions de Zemma relèvent du principe de l'étude, d'une recherche permanente de la présence du contemporain. Car nul ne peut prétendre y parvenir, sauf à se réclamer au mieux d'une recherche avancée sur ce qu'est cet art contemporain. L'art chez Zemma demeure un objectif, un point de vue critique dans la pensée des formes et des représentations de l'art.

Ainsi cet atelier-galerie expose non seulement mes productions et sert également à la promotion d'artistes contemporains dans le domaine des arts visuels, mais sans exclusive pour peu que d'autres formes d'expression soient associées à la proposition visuelle principale, qu'elle soit musicale, poétique ou culinaire et dans leur cohérence manifeste avec la proposition de l'artiste.

L'Atelier-Galerie propose aux artistes-exposants de participer à un projet de "**Topothèque**", soit une topographie représentant par des lieux emblématiques son propre processus de création. Cette topographie accompagne –dans une démarche facultative- l'exposition proprement dite de l'artiste présentée par l'atelier-galerie Zemma.

Zemma est attentif à la professionnalisation des artistes, à la reconnaissance de leur œuvre. Elle contribue par sa fonction de galeriste à leur permettre de vivre plus librement à l'égard des contraintes du marché.

L'art de marché se représente d'abord par la « forme argent » équivalent général des productions de l'art. La valorisation de l'art en tant que capital repose sur des politiques de communication qui réduisent l'art au symbole. Aujourd'hui, la numérisation des formes, favorise ces politiques en permettant un stockage contrôlé des droits et une diffusion captive des œuvres en tant que capital dans les galeries internationales et dans les grandes capitales de la spéculation foncière. S'en dégager reste possible par un regard critique du processus de Travail au sein des pratiques artistiques et sa représentation en tant qu'objet d'art.

GALERIE

ZEMMA

Topographie de l'artiste, à la poursuite de l'œuvre en progrès

L'atelier-galerie fait du retour à cette expérience de l'artiste, la source d'une production topographique dans le cadre de Zemma. Cette production particulière accompagne la proposition de l'exposition de l'artiste dans la Galerie. Cette topographie d'artiste met ainsi en lien son processus de travail -dans ses résonances poétiques et leur lieu mnésique, mimétique, réflexif et critique des lieux parcourus-, avec la proposition d'œuvres d'art elles-mêmes au regard des visiteurs de Zemma.

La Topographie d'artiste, production de l'atelier-Galerie

La pratique de la Topographie pour ZEMMA est une possibilité de tamiser les images marquantes qui permettent à l'artiste de fonder sa représentation par des lieux emblématiques d'où émergent et se fixent sa pensée d'artiste.

Pour produire une topographie, l'atelier peut mettre à disposition des artistes qui exposent à la Galerie Zemma le matériel d'édition de l'atelier. La production d'une topographie constitue une sorte d'empreinte d'origine de leur exposition à la Galerie.

L'atelier recommande des productions topographiques sous forme de carré monotype.

Il en est fait une édition qui ainsi accompagne l'exposition proprement dite qui matérialise les sources de travail préalables à cette exposition.

Ces travaux seront ensuite conservés par la Galerie comme bibliothèque topographique, une TOPOTHEQUE des artistes.

MODE D'EMPLOI : *Le carré de l'artiste*

Produire une topographie d'artiste est d'abord un acte poétique spatial, porté par l'artiste en une représentation de lui-même, une méta-représentation. L'atelier-galerie se porte témoin du travail de l'artiste dans la métaphore de ses strates comme une géologie de l'artiste.

L'atelier-galerie propose un espace de travail au sein d'un carré que nous définissons au maximum de 1,10 m de côté capacité maximale d'édition de l'imprimante.

L'aide-mémoire de la production topographique de l'artiste ou comment réaliser une topographie.

Dans la schématisation de cette cartographie, le formalisme ci-dessous n'est là que pour décrire les axes que nous proposons à la définition d'une topographie d'artiste.

Elle fonctionne comme une matrice à trois dimensions, de gauche à droite en passant par le milieu : le Territoire symbolique, la Psyché et la Représentation. La psyché est l'axe de retour à soi par les différentes entrées de la connaissance. Les flux d'images traversent les territoires symboliques par des seuils filtrants vers la production des lieux de représentation. Des seuils de « résistance » au double sens du terme : résistance par du non verbal (mémoire, identification, influence, refus et sources critiques), inscrivant sous forme de carte ces lieux imaginaires. Et résistance par ce qui s'échappe du travail maîtrisé des objets et qui constitue la Topographie comme carte identitaire de l'artiste (fig.1)

LIGNE EDITORIALE : Pour une culture de l'être et du devenir

Selon George Bataille, je dirais que la production artistique relève d'une forme de noble ignorance : de celle que l'on ne peut nommer, de cette part manquante, d'une ombre dont la source nous échappe et qui trace une esquisse que l'on fait nôtre.

Jacques Lacan qui épousa la première femme de George Bataille, a poursuivi dans un appel à chacun d'entre nous, sous la forme du paradoxe suivant : « ne pas céder sur son désir », c'est-à-dire, tant lutter pour l'avènement de son désir en ce qu'il émancipe, tant le circonscrire pour qu'il ne nous domine. Une proposition inépuisable et exigeante pour le travail du connais-toi toi-même, tension de l'individualité du corps et de l'esprit dans une dialectique de l'expérience radicale de la connaissance.

Nous évoquerons encore ici la figure des porteurs d'ombre proposée par Catherine Perret pour faire le lien entre l'Espace et les lieux non écrits où chercher un langage, une trace de l'ombre.

Matière grise, j'écris ton nom !

Zemma paraphrase Paul Eluard, l'un des poètes majeurs de la Résistance; Un atelier-galerie, un de ces lieux libres porté à mettre en œuvre la matière grise de l'artiste comme topographie de ces zones spectrales et sources de leurs créations visuelles.

N'y a-t-il pas une forme d'idéalisme à créer une galerie revendiquant un *espace concret* dans un marché saturé d'images virtuelles. Comment en effet faire qu'il en existe d'indépendants, face à la prétention du capitalisme à l'assimilation de la totalité des rapports humains au régime d'accumulation au stade du contrôle numérique ?

On peut dire de ce mode de production (MPC) qu'il s'agit d'un rapport de domination abstrait des relations sociales au sein duquel la sphère artistique participe de la domination d'un vaste espace de relations serviciel imposant ses réseaux privés dans l'espace public.

On peut dire aussi pour ceux qui n'en seraient pas convaincus, que créer une galerie, c'est aussi une forme *d'ignorance revendiquée*, un acte de filiation à l'idéalisme de l'artiste qui se fraye une place singulière au sein de ce rapport de domination. sur cette ligne, l'atelier-galerie valorise comme en interstices, ces pratiques de l'ombre, celles des artistes pratiquant à l'oblique du modèle productiviste. La galerie entend contribuer par la production d'artistes à leur influence bien réelle.

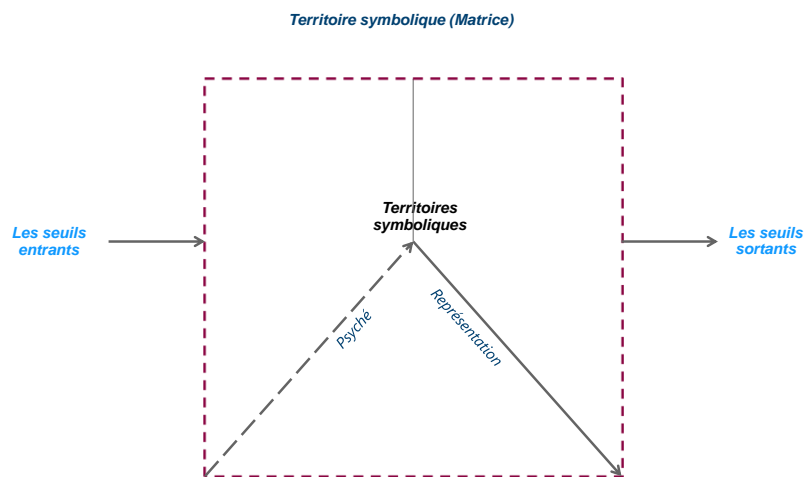
L'action de l'atelier-galerie opère pour construire une cartographie des zones de matière grise de l'artiste, une géopolitique d'influence potentielle. Un de ces lieux perméable et complexe que le paradigme technique ne peut agir précisément. En même temps, ces ombres structurent des seuils pour le salut de l'artiste, contre une toujours possible acceptation de sa servitude logée dans la marchandisation intégrale de l'humain. En définitive, l'atelier-galerie considère de première importance le processus de travail de l'artiste, comme le lieu d'une forme d'utopie et comme telle, instance à part entière du politique, de la cité.

De la fascination : le corps de l'ombre

La psyché des grecs pour nous *occidentaux* établit l'art comme la puissance ambiguë du symbole, communiquant l'illusion que l'objet sous nos yeux provient du regard extérieur des dieux sur nos contradictions humaines. Une source qui nous rappelle que l'illusion comme poésie est une condition indispensable, non pas de notre éternité, *mais de notre survie*. Mais, le regard de l'autre ou des dieux ne saurait simplement nous agir. *Les seuils* de l'artiste ouvrent sur des espaces faits de ces illusions fascinantes pour l'artiste et finalement sur un corps extérieur inséré dans son œuvre.

L'au-delà du regard est un *corps réel devenu invisible*, laissant à ce même regard, l'objet d'une fiction produite par l'artiste.

Le propos de l'atelier-galerie se concentre justement sur ce lieu du Travail (l'au-delà du regard), pour restituer un *corps, un territoire* à l'œuvre dans le processus qui précède la représentation elle-même, *une topographie de l'expérience de l'artiste*¹ comme point d'émergence de conception et de réalisation; Ce sont ces lieux d'origine qui exercent un potentiel de fascination sur l'artiste et le regardant -que l'objet d'art conserve comme son ombre, que Zemma se propose de valoriser *pour localiser l'artiste en travail*.



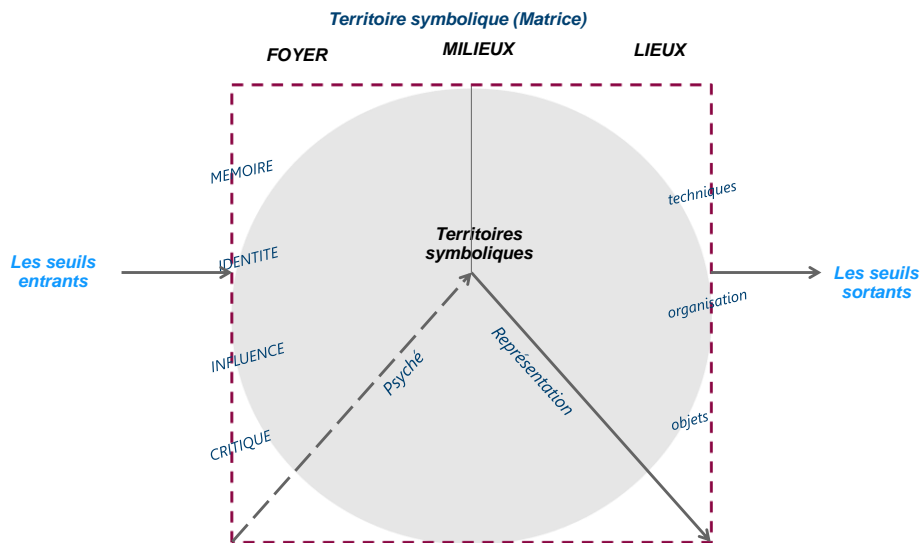
Le filtrage lui-même, le processus d'intériorisation constitue des territoires natifs de cette représentation. Foyer du regard, milieux sociaux et enfin : lieux comme seuils (sortants) de la représentation, entrent en liens dialectiques avec la psyché dans la construction symbolique de l'artiste (Fig.2).

¹ La topographie est la science qui permet la mesure puis la représentation sur un plan ou une carte des formes et détails visibles sur le terrain, qu'ils soient naturels ou artificiels ...

Lacan notamment parle également de la topographie imaginaire du corps, comme lieu par où le sujet peut se reconnaître.

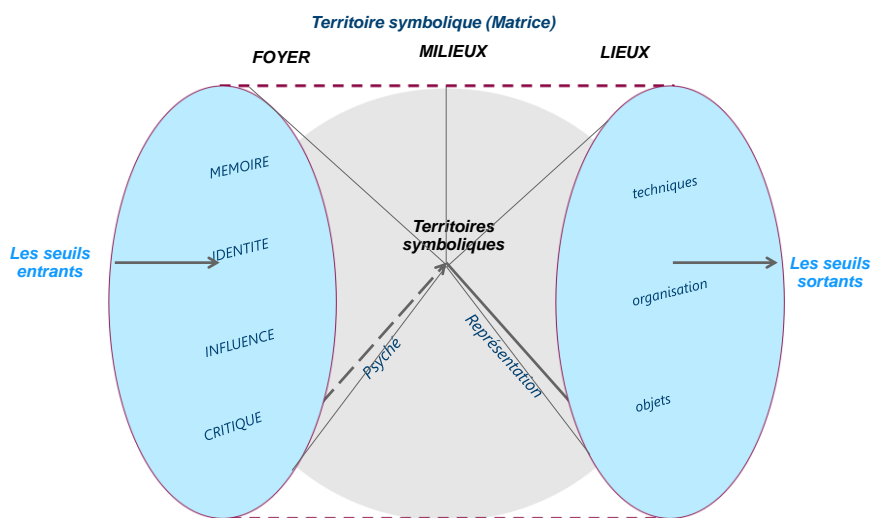
GALERIE

ZEMMA



2

Les flux sortants constituent le lieu de la représentation d'un processus de relations entre territoires symboliques et Psyché. Le carré représente un travail d'inscription et mise à distance : la maîtrise provisoire de l'artiste de son propre regard, une forme appropriée du dépassement (fig.3).



3

Atelier-Galerie Zemma
40 rue Sainte
13001 Marseille
galerieZemma@gmail.com
Marc Ragouilliaux : 06 74 89 02 54